

LES CAHIERS DU PRIX INTERNATIONAL DU ROMAN GAY



NEWSLETTER DES LAURÉATS (ET PAS QUE) DU PRIX DU ROMAN GAY DEPUIS SA CRÉATION
N° 3 SPÉCIAL PALMARES 2024 PAR STÉPHANE MATON-VANN

Bruxelles le 9 novembre 2024.

Très chers Amis et Amies du *Prix International du Roman Gay*,

Qu'il me soit avant tout permis de féliciter encore tous les récipiendaires du palmarès 2024, en particulier Sergueï Shikalov, et de leur souhaiter la bienvenue dans notre communauté d'auteurs !

Me voici désormais aux commandes de ce Prix qui nous enchante tant...

Après une cérémonie haute en couleurs au **Tango**, joyeuse et pour ma part très émouvante, je vais désormais tâcher de faire honneur au « bébé » qui m'a été transmis.

Je vous remercie d'ores et déjà pour vos encouragements et de la bienveillance que vous m'accordez. Je compte sur vous aussi pour être mes partenaires dans cette extraordinaire aventure littéraire.

Oserais-je écrire aujourd'hui : un changement dans la continuité ? Certes ! Car je marcherai sur les plates-bandes déjà balisées par mon ami Gérard. La plus importante évolution réside dans le changement d'adresse pour le secrétariat et donc pour l'envoi des livres. Dès à présent, vous pouvez envoyer vos ouvrages à :

Le Prix International du Roman Gay (**2 exemplaires papier**)

C/o Fab-Ken

39 rue Léon Lepage – 1000 Bruxelles (Belgique)

+ un fichier électronique du livre à : prixduromangay@gmail.com

Une association et un nouveau site web ont également été créés : **Capax Infiniti(.be)** qui reprendra la sélection annuelle et les informations utiles, tout comme le faisait *Les Éditions du Frigo*. « *Capax infiniti* » signifie : capable d'infini... J'en suis convaincu !

<http://capaxinfiniti.be>

N'hésitez pas à parler de notre Prix autour de vous, à vos éditeurs, à vos amis créateurs... Ces dernières années grâce à l'efficacité de Gérard Goyet l'événement a assis sa notoriété et a affirmé sa reconnaissance au sein de la profession. Portons-le encore plus haut pour que vivent nos auteurs dans leur soif d'évoquer l'homosexualité.

Une nouveauté enfin pour l'édition 2025, nous remettons un Prix de la meilleure auteure pour un livre à orientation saphique. Mesdames, nous vous attendons...

Recevez tous et toutes ma sincère amitié !

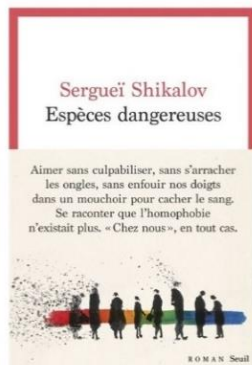
Stéphane M.-V.

**CAPAX
INFINITI**

Palmarès du Prix du Roman Gay - édition 2024

Prix du Roman Gay 2024

Espèces dangereuses de Sergueï Shikalov aux Éditions du Seuil



Sergueï Shikalov

Coup de cœur

Cousu pour toi de Mathias Howald aux Éditions Gallimard
dans la collection Scribes

Prix spécial du Jury

Américan boys de Khashayar J. Khabushani aux Éditions Denoël
traduit par Charles Bonnot

Premier roman

Derrière les fenêtres de Bridgeport Inn de Tim Stevens aux Éditions Librinova

Découverte

Gay Bar de Jerémy Atherton Lin aux Éditions Tusitala
traduit par Michael Belano

ex aequo

Quatuor de Silvin Lupati aux Éditions OLNi

Réédition

La vie rêvée de Sainte Tapiole de Hervé Brizon chez Terrasses Éditions

Récit autobiographique

Rose2rage de Théophylle Dcx aux Éditions Burn-Août
ex aequo

L'Armo-Ricain de Tangi Colombel (à compte d'auteur)

Autofiction

Johnny, est-ce que tu m'aimerais si j'avais une plus grosse bite ? de Brontez Purnell
aux Éditions Rotolux Press, traduit par Alexandre Gaulmin

Témoignage

Mon étoile et mon sang de Fred Esteria (à compte d'auteur)

Mémoires

Arôme naturel de Laurent Maero (à compte d'auteur)

Carnet de bord

Page blanche - Polaroid sentimental de David Sauvage aux Éditions Le Lys Bleu
ex aequo

Victoire de David Rivas aux Éditions Bookelis

Chronique

Midi-Minuit Sauna de Lucien Fradin chez La Musardine dans la collection Prismes

Journal

Car le feu qui me brûle est celui qui m'éclaire de Brigitte Brami aux Editions Unicité

Roman paranormal

Ma vie fantôme de Franço Pizzaro aux Éditions Le Héron d'Argent

Récit

Qu'est-ce qu'on va faire de toi ? de Paul Varjak aux Éditions Édilivre

Roman intellectuellement pervers

Les encres d'ivoire de Liliane Guisset aux Éditions L'Harmattan

Roman historique

Les espérances inachevées - Tome II - L'exhumé de Christian Beaudry aux Éditions du Tullinois

Roman épistolaire

Le cœur immobile de Stéphan Sanchez aux Éditions Le Poisson Volant

Essai

Tadzio - Mourir à Venise de Jeremy Niels Circus aux Éditions L'Harmattan

Guide

Le petit guide du coming-out de Xavier Héraud aux Éditions Pride First

Recueil poétique

Liquidation totale de David Pons aux Éditions Tendres
ex aequo

La nuit défaite de Tadzio Alicante chez Paulette Éditrice
ex aequo

Berlin de Christophe Mettral aux Éditions des Fleurs

Conte policier

Le garçon sous un arbre de M.C. Combes aux Éditions Astralade

Œuvre théâtrale

Caspar-199-19-13 de Claude-Alain Planchon aux Éditions Jacques Flament

Recueil de Textes

MMXEST, with love de Didier Seynave aux Éditions Baudelaire

Romance

À ceux que nous étions de Florian Parent (à compte d'auteur)
ex aequo

Les constellations de mon cœur de Antoine Ligonnet (à compte d'auteur)

Roman d'amour

Les hors races - Tome I - L'escalade des feux croisés de Pierre Deroissy aux Éditions Le Lys Bleu
ex aequo

Au contraire de François Mallet chez Grrr...art Éditions

Érotique

Hommes à nu de Loris Claäm aux Éditions 2LM Éditions

Prix du manuscrit cherchant une maison d'édition

Le Secret de Romain le Gloahec
ex aequo

Sadome chassé au paradis d'Olivier Rochefort

Prix du Prix littéraire

Prix Décembre pour avoir récompensé **Le bastion des larmes** de Abdellah Taïa chez Julliard
ex aequo

Prix de la Langue Française 2024 récompensant **Abdellah Taïa** pour l'ensemble de son œuvre.

Prix d'honneur

à **Didier Roth-Bettoni** pour l'ensemble de son œuvre



Didier Roth-Bettoni

Une si belle soirée...

Vous trouverez bientôt davantage de photos sur la page Facebook du **Prix du Roman Gay**.



Et vendredi, un petit détour par la librairie **Les Mots à la bouche** où la table des lauréats se dressait déjà... M'y attendait une rencontre sympathique : **Fred Estaria** !



INTERVIEW



Pour ce numéro spécial « palmarès 2024 », j'ai demandé à **Sergueï Shikalov** de se prêter au jeu de l'interview...

Stéphane MATON-VANN : Bonjour Sergueï ! Félicitations pour ce premier grand *Prix du Roman Gay* qui souligne votre talent... Qu'avez-vous ressenti, vous qui avez fui la Russie pour pouvoir vivre une vie épanouie en France, à l'annonce de cette récompense ?

Sergueï SHIKALOV : Je vous remercie Stéphane. Il s'agit d'un mélange de sentiments. À la fois, de la joie d'avoir remporté ce merveilleux prix, mais aussi de la tristesse face au constat qu'un tel prix est impossible dans la Russie d'aujourd'hui. Pour rappeler le contexte : encourager l'homosexualité fait de vous un terroriste-extrémiste selon les nouvelles lois russes. Une précision que je tiens à apporter : Je n'ai pas exactement « fui » la Russie. J'ai fait le choix de m'installer en France. Ce qui n'est pas toujours le cas du narrateur de mon roman qui, lui, se sent par concerné des destins multiples.

Stéphane : Comme Vadim Piankov (chanteur russe qui vit entre Paris et Moscou, *NDLR*) qui a appris le Français en écoutant Brel, on chuchote que la découverte de Mylène Farmer a suscité chez vous un intérêt pour notre langue... Est-ce vrai ?

Sergueï : Je me plais à dire que je parle français grâce à Mylène Farmer. Si ce n'est pas elle qui a passé des nuits à décortiquer la grammaire française et assimiler les tableaux de conjugaison à ma place, c'est bien elle qui m'a tenu compagnie lors de ces moments fastidieux. Mylène Farmer fait partie des artistes francophones les plus vénérés en Russie. D'ailleurs, contrairement à la France, elle n'est pas estampillée comme « la chanteuse des gays », les gens l'aiment bien tout court, homos ou hétéros, jusqu'à se lancer dans l'apprentissage de la langue de Molière.

Stéphane : Vous êtes diplômé en linguistique et traductologie, qu'est-ce qui vous a attiré dans la langue française ?

Sergueï : Sa musicalité. Sa grammaire aussi : à la fois logique et contradictoire. Les nuances sémantiques qui permettent des jeux de mots incroyables, capables d'apporter de la poésie un peu partout, même dans des choses bordant la vulgarité.

Stéphane : Avez-vous des auteurs français ou francophones fétiches ?

Sergueï : Les livres d'Annie Ernaux et de Patrick Modiano sont mes compagnons de vie, avec Mathieu Riboulet qui nous rappelle que la prose peut être hautement poétique et sensible, personnelle et universelle.

Stéphane : Que ressent-on intrinsèquement lorsqu'on vit exilé depuis 2016, loin de ses racines dans une culture qui au départ n'est pas la sienne ?

Sergueï : Je n'ose pas me qualifier d'un exilé. Je préfère réserver ce mot aux Russes qui le sont au sens premier du terme, par respect pour leur courage. J'ai toujours été attiré par la France et venir m'installer ici en 2016 était plus un choix qu'une nécessité. C'était plus pour retrouver le pays de mon cœur que pour sauver ma vie, car en 2016 la condition des gays en Russie était encore tolérable. En revanche, si je n'avais pas fait ce choix en 2016, j'aurais été certainement obligé de larguer les amarres et me lancer dans des errances, parce que je suis homo et pacifiste. Aujourd'hui, je suis français et je n'envisage pas ma vie ailleurs qu'en France.

Mes racines sont très bien ici. Les exilés, les vrais, sont en manque de leur terre natale et attendent le cœur serré que la situation en Russie évolue enfin. Et je leur souhaite beaucoup de résilience.

Stéphane : Que raconte « Espèces dangereuses » ?

Sergueï : Ça raconte l'espoir et le désenchantement de plusieurs générations de Russes. Un avenir glorieux saboté. Ça raconte la nature universelle de notre envie de désirer et d'être désiré, d'être libre dans nos amours, quelle que soit notre sexualité ou identité. Ça parle de la fragilité de nos libertés, aussi. « Espèces dangereuses » brosse un portrait de la Russie, certes, mais pas seulement : les dernières tendances politiques en Europe, y compris en France malheureusement, m'inspirent malgré moi quelques similarités avec mon pays d'origine dans les années 2010...

“ **Sergueï** [...] C'est aussi pour faire porter des voix muselées ou éteintes à jamais que j'ai voulu écrire ce livre. Et pour ce faire, il a fallu consolider un collectif, dresser un décor sociétal où les homos feraient partie d'un écosystème au même titre que leurs amies et amis hétérosexuels, leurs parents et collègues. [...] ”

Stéphane : Ce récit est votre histoire... Pourquoi être passé du « Je » intimiste au « On » collectif ou généraliste ?

Sergueï : « Espèces dangereuses » dépasse mon histoire personnelle et a pour objectif de proposer le portrait d'un pays plus qu'un témoignage gay. Écrire mon récit serait de livrer un texte assez prosaïque au dénouement plutôt heureux. Il y a bien sûr une grande partie de moi dans ce livre, sans doute mon côté humaniste. Quelques inspirations personnelles, aussi. Mais mon « On » cache bien plus de destins dont certains terriblement déchirants. C'est aussi pour faire porter des voix muselées ou éteintes à jamais que j'ai voulu écrire ce livre. Et pour ce faire, il a fallu consolider un collectif, dresser un décor sociétal où les homos feraient partie d'un écosystème au même titre que leurs amies et amis hétérosexuels, leurs parents et collègues. Pendant une dizaine d'années, cela a été (presque) possible dans les grandes villes russes : être homo sans être assigné à une cage de zoo.

Stéphane : Pourquoi cette Russie pourtant progressiste a-t-elle subitement dérapé ?

Sergueï : Parce que les Russes sont programmés de se laisser faire, dès l'école maternelle. Revendiquer ses droits ou exprimer son mécontentement sur la voie publique sont bannis des codes culturels. Toute remise en cause d'une décision du pouvoir passe pour une demande de résidence dans une institution carcérale, pour des séjours de durée de plus en plus généreuse. La sécurité vaut bien plus que le progrès pour la plupart des gens, en Russie ou ailleurs. Ils la préfèrent aux avancées sociétales.

Stéphane : En 2013, une loi interdisant la propagande de l'homosexualité a été promulguée par la Douma à Moscou, cela a-t-il précipité les choses pour vous ?

Sergueï : Cela a légalisé, voire encouragé, la violence et l'intolérance. Pour reprendre ma chère Mylène Farmer : « À quoi bon abattre des murs, Pour y dresser des sépultures ; À force d'ignorer la tolérance, Nous ne marcherons plus ensemble. » Je me suis donc dirigé vers une destination plus tolérante, celle du pays de mon cœur.

Stéphane : La traduction est un travail de fidélité vis-à-vis d'un auteur, la part de créativité est donc plus limitée... Comment l'envie d'écrire votre propre roman est-elle née ?

Sergueï : Je n'ai jamais réellement pratiqué la traduction. Interprétariat de conférence, oui, mais plus pour payer mes factures que par véritable passion. Je pense que j'ai toujours eu l'envie d'écrire : les lettres, les mots me fascinent. Le geste de prendre un crayon, d'ouvrir mon carnet, de produire une phrase, aussi. Il s'agit d'une nécessité physique quotidienne, un peu comme les joggeurs qui vont courir tous les matins, qu'il vente, qu'il neige.

Stéphane : Un premier roman en Français édité au Seuil n'est-ce pas une part de rêve pour un jeune auteur ?

Sergueï : C'est une immense fierté surtout.

Stéphane : Ce *Prix du Roman Gay* pourrait-il avoir une influence positive quant à votre image en Russie ?

Sergueï : Je ne suis pas sûr d'avoir une image en Russie. Maintenant, entendre des lecteurs et lectrices russes qui me disent avoir retrouvé leur Russie bienheureuse grâce à mon roman me rend très heureux. Je me dis : Je ne suis pas fou, je n'ai pas inventé cette Russie surréaliste que l'on retrouve dans mon roman. Ou bien nous sommes quelques-unes et quelques-uns à avoir embrassé une sorte de folie collective...

Stéphane : Dans votre pays, d'aucuns attribuent à Poutine le pouvoir d'avoir restitué au peuple la grandeur de la Russie d'antan. Cette impression est-elle légitime à vos yeux ?

Sergueï : Pour les âmes facilement impressionnables, peut-être...

Stéphane : Quelle est aujourd'hui la vie d'un jeune homosexuel à Moscou ?

Sergueï : Je ne peux que l'imaginer. Et quand je me m'attelle à l'exercice, j'ai des larmes aux yeux. Je rappelle que certaines républiques russes affirment ne pas avoir des gens « comme ça » parmi leur population. Le message est clair : si une anomalie est constatée, elle sera éliminée.

Stéphane : Quels sont vos projets littéraires ? Ou communautaires ?

Sergueï : Mes projets littéraires sont vastes. J'espère pouvoir les canaliser, retrouver et rassembler les feuilles... Pour les projets « communautaires », ils ne changent pas. Je ne suis pas très fort en militantisme. Il me semble que je suis plus doué à faire passer des messages à travers mes textes, courts ou longs. Mais j'aime l'idée de pouvoir réunir les gens, d'abolir la division. Toutes les communautés sont en réalité très perméables. Homos, hétéros... Nous sommes toutes et tous faits de chair et de sang et aspirons à la même chose : le bonheur. Lorsque « les gens au pouvoir » l'auront accepté, le monde ira certainement mieux. Et nous avec lui.



Réalisée le 8 octobre 2024.

VOS

NEWS

Notre cher musicien **Stéphane Corbin**, à l'initiative des *Funambules*, a créé le 5 novembre au Théâtre des Mathurins l'adaptation de son roman *Nos années parallèles*. La pièce se joue tous les lundis à 20h30 jusqu'au 6 janvier 2025.

Avec Valérie Zaccomer et Alexandre Faitrouni dans une mise en scène de Virginie Lemoine.



Notre amie **Isabelle Pons**, de Toulouse, sera présente au salon du polar *Du sang sur les volcans* de Saint Cernin dans le Cantal le samedi 16 novembre 2024 et au salon *Polar sur Loire* à Tours (37), le samedi 23 novembre. Elle y dédicacera en autres son dernier roman : *Par le sang et par le feu* paru aux Édition Ex Æquo.

Robin Josserand

Un adolescent amoureux

roman

Robin Josserand, grand lauréat du *Prix du Roman Gay 2024*, a publié en août dernier son nouveau roman au Éditions Mercure de France.

MERCURE DE FRANCE

corse matin

OGHJE IN CORSICA

SAINTE-LUCIE-DE-TALLANO Vendredi 26 juillet 2024
Le Tallanais François Calvia signe « Le dernier des Serra »

Après « Coïncidence » publié en 2022, François Calvia signe un deuxième roman.

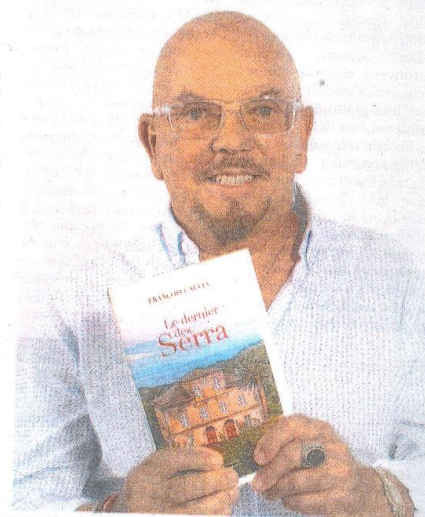
Diplômé en relations publiques, en science de l'éducation et de la communication, François Calvia a effectué un parcours atypique de globe-trotteur après avoir été successivement attaché de presse en Corse, à la préfecture d'Ajaccio, à la mairie de Valence, et enfin au ministère de l'Intérieur.

Il a abandonné l'administration pour devenir, tour à tour, bijoutier à Paris, anti-quinair décorateur en Provence ou encore promoteur immobilier aux Antilles.

Aujourd'hui, il se partage entre l'île Maurice et la Corse et se consacre à l'écriture.

Le dernier des Serra

François Calvia signe *Le dernier des Serra* aux éditions Maïa d'après une histoire vraie qui a été transposée en Corse, très précisément dans le village de Rogliano. Dans ce livre, Adrien, est entouré d'un mystère concernant son passé. Abandonné à la naissance en Corse, il a été confié à une première famille d'accueil, puis à deux autres, dans lesquelles il passera toute son enfance, bien souvent maltraité. À l'adolescence, dans sa quête incessante de ses origines, il retrouve sa mère avec laquelle il vivra quelques années, des



François Calvia présente le dernier des Serra (éditions Maïa). C. T.

moments magiques, douloureux aussi, avant qu'elle ne se suicide, sans avoir pu apporter de réponses à ses questions. Il retournera alors dans le Cap Corse, animé par l'obsession de retrouver son père. Mensonges, secrets, vérités mi-dévoilées, il parvint enfin à découvrir son identité et à trouver l'apaisement, non sans avoir vécu quelques drames.

Un ouvrage qui permet de donner coup de projecteur

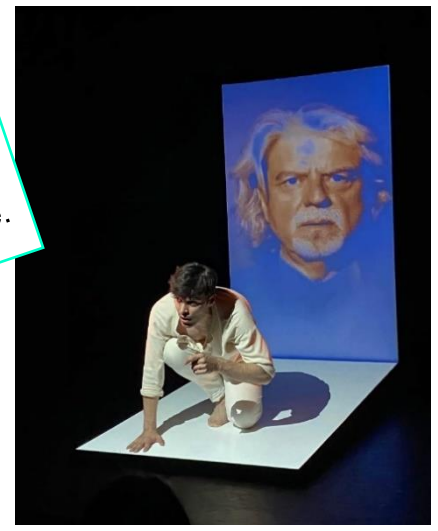
au passage à cette région de la Corse et particulièrement sur ces palais majestueux érigés à la fin du XIX^e siècle par ces Corses de retour au pays, après avoir fait fortune en Amérique du Sud.

La photo de couverture représente un de ces Palazzi toujours existant (à Sisco), non sans rappeler une certaine ressemblance avec celui où se déroule une partie de cette histoire.

C. T.

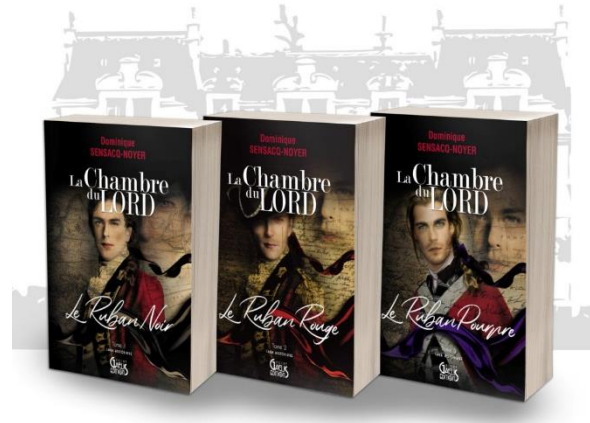
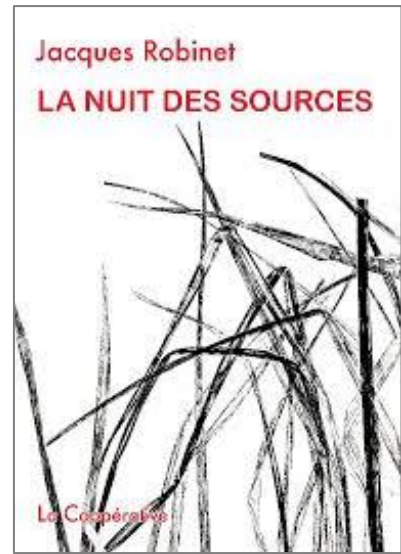


Claude Alain Planchon a créé sa pièce Caspar 199-19-13 l'été dernier au Festival d'Avignon. Il a reçu cette année le Prix du Roman Gay - catégorie théâtre.



Un conseil lecture de notre ami Daniel Arsand
La nuit des sources - Jacques Robinet
 Éditions La Coopérative

« J'ignorais tout de Jacques Robinet, poète de haute volée, et auteur de textes autobiographiques, dont son journal. Ont précédé deux volumes au dernier : *Notes à l'heure offerte* et *L'attente*. L'auteur est décédé en juin dernier. Il vivait depuis près de trente ans avec un peintre Renaud Allirand. Parcours passionnant de J. Robinet. Prêtre pendant plusieurs années, puis psychanalyste apprécié, d'origine mi-espagnole mi-française. C'est un contemplatif. Les paysages qu'il décrit dans le volume que j'ai lu sont admirables, à la fois fluides et châtiés, et sans cesse perforés, entaillés par le surgissement de l'inconscient, de la mémoire. Grand texte sur le doute, l'incertitude. Et soudain une phrase, plus, sur ce Renaud Allirand, sur l'amour. »



Notre chère **Dominique Sensacq-Noyer**, lauréate du *Prix du Roman Gay – catégorie saga historique* en 2022, a publié depuis le tome 2 et 3 de sa fresque et le tome 4 est à venir !



Notre très prolifique **Guy Torrens**, romancier, poète, nouvelliste et dramaturge, triplement récompensé au *Prix du Roman Gay* a publié en août dernier son nouveau recueil de poésie aux Éditions Maïa.



Notre amie **Dominique Faure** me suggérait, à l'avenir, d'envisager un prix pour un « roman audio »...

L'idée m'avait déjà été proposé auparavant. Et pourquoi pas ?

Je lance donc l'idée aux initiateurs de projets, aux éditeurs et aux artistes.



Dans le cadre du **Festival Tels Quels**, Michaël Brice, Prix du Roman Gay découverte en 2020, a présenté ce 12 octobre à Bruxelles aux **Grands Carmes** son adaptation queer de la pièce *Cuisine et dépendance* de **Bacri-Jaoui** : **Cuisine et addictions**.



Olivier Charneux proposera une lecture des **Tragédiens** de Jean Desbordes (Grasset, 1931) les 13 (à 19h15) et 17 (à 16h15) novembre prochains au **Soleil de la Butte** (au sous-sol du bar-restaurant), 32 rue Muller, Paris 18^{ème}.

Entrée libre au chapeau avec une consommation souhaitée.

Réservation : oliviercharneux25@gmail.com

Olivier Charneux est l'auteur du **Glorieux et le Maudit**, **Jean Cocteau – Jean Desbordes : deux destins** au Seuil. Il recevra pour ce roman, le **Prix d'Académie** de l'Académie française le 5 décembre prochain sous la Coupole.

Cette lecture est organisée à l'occasion des 80 ans de la disparition de Jean Desbordes (écrivain, amant de Cocteau).

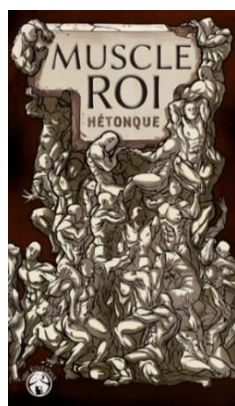
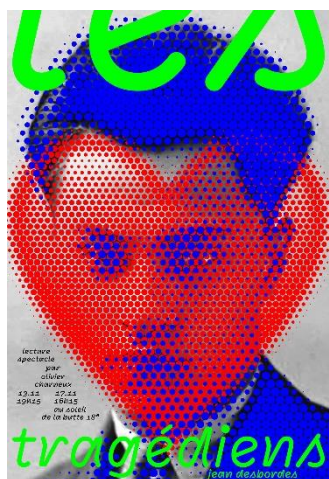
Vendredi 22 novembre 19h00
au Bistrot poète

QUEER BOOK CLUB

Pour cette nouvelle édition de **Zefestival**, Polychromes vous propose d'aller à la rencontre des auteurs.trices queer de votre région le 22 novembre 2024, à partir de 19h00, au **Bistrot poète**, 34 avenue Tonduti de l'Escarène.

Venez échanger avec les artistes qui se feront un plaisir de répondre à vos questions. Révisez vos grands classiques de la littérature queer grâce au quiz interactif final !

Partagez un verre dans une ambiance chaleureuse autour de planches ou plats produits locaux.



Hétonque, l'auteur de **Muscle roi** aux Éditions YBY et lauréat du Prix du Roman Gay 2023 (roman noir), sera en dédicaces à la Y/CON les 9 et 10 novembre prochains à l'espace Paris Montreuil Expo, sur le stand d'YBY Éditions. D'autres auteurs et autrices seront aussi présent-e-s.



L'auteur Suisse, Prix du Roman Gay 2023 (premier roman), **Robin Corminboeuf** nous convie le 14 décembre prochain à Bruxelles au **Cabaret Potiche** (10 Petite rue au Beurre pour une rencontre autour de son roman **Un été à M.** (chez Paulette Éditrice) et du dernier album de **Catherine d'Oex** **Guerrières**. Début de la soirée à 18h00.



extraits choisis

Pardonne-moi !

« Pardonne-moi tous mes empressements, mes exaltations, mes excès, mon impatience à vivre. Je ne suis pas raisonnable et n'ai nulle raison de le devenir.

Absous-moi ! Mon cœur et mon corps ne comprennent pas l'attente ne tolèrent pas le temps mort, cette respiration de la vie qui pour moi ne peut être qu'haletante.

Sois indulgent envers que qui me reste de l'enfance. Ce Caprice de gamin, cette incapacité à retenir mes élans, à distiller les surprises, à écouter les silences, à accepter les points-virgules de ma vie.

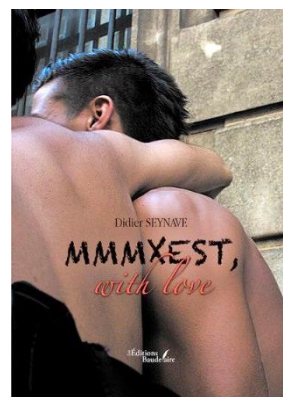
Je ne peux me laisser languir au fil du temps, il me faut vivre fort !

Mais surtout, accorde-moi ta grâce pour tous tes agacements dont je fus la cause. Pour toutes ces fois où je me suis montré envahissant, étouffant et pire encore...

Enfin, acquitte-moi pour cette missive sur numéraire. »

Sans aucun doute !

« Nos violences amènent nos tendresses
Nos départs préfigurent nos retrouvailles
Nos haines attisent notre amour
Nos disputes éloignent toute monotonie
Nos eaux calmes se précipitent en torrents
Nos désamours se cognent au mur de notre passion
Nos souffrances ne sont égales qu'à notre bonheur
Sans aucun doute ! »



In *MMMEST, with love*, pages 95 et 105, de Didier Seynave aux Éditions Baudelaire.



Le numéro 4 des *Cahiers du Prix du Roman Gay* paraîtra fin février... Merci de prévoir un délai minimal de dix jours avant parution pour toute information que vous souhaiteriez voir partagée !



Éditeur responsable : Stéphane Maton-Vann

17 boulevard Maurice Lemonnier, bte 2 – 1000 Bruxelles – Belgique

capaxinfini.be@gmail.com

prixduromangay@gmail.com

+32(0)496.120.959